

Ovinpiades

Deux crosses pour Paris

A l'issue de quelques épreuves suivies par une trentaine de concurrents, Morgane Legrain et Flavien Remonnay décrochent une place pour les Ovinpiades au Salon de l'agriculture.

D'abord un exercice en salle pour répondre à un quizz de quinze questions plus une de bonus et la reconnaissance de dix races ovines (voir encadré) ; puis dans un deuxième temps, il reste à participer aux épreuves pratiques afin d'obtenir une des deux places pour la finale nationale qui se déroule à Paris à l'occasion du Salon international de l'agriculture. Ce mardi 21 janvier, la ferme de la SCEA Vaccaire Saint-Jean à Torpes sert de stade « ovinique » — devrions-nous dire — vu que l'exploitation accueille la finale régionale des XV^e Ovinpiades des jeunes bergers. Une trentaine d'élèves volontaires sont en compétition et concourent sous les couleurs de quatre établissements agricoles : le legta Granvelle à Dannemarie-sur-Crète, le lycée agricole La-Salle de Levier, le lycée Edgar-Faure de Montmorot et AgroSup Vesoul. Les concurrents sont âgés entre 16 et 24 ans et sont scolarisés dès la seconde jusqu'en BTS dans les établissements de formation agricoles, à l'exception de Morgane Legrain, la championne, étudiante à l'Enil de Mamirolle. Avant d'en arriver à se résultat, il fallait participer à divers ateliers : génétique avec la lecture d'une fiche d'identification d'un bélier, note d'état corporel, santé, état corporel et parage — certaines ont droit à une épreuve chronométrée.

Elise Pillant, professeur de zootechnie au Legta Granvelle, précise l'approche de son établissement. « Si nos élèves participent à cette sélection pour sa dimension ludique, ces Ovinpiades ne sont

Classement
Vont à Paris : Morgane Legrain (114 points) et Flavien Remonnay (105 points).
Suivent Justine Maitrot, Damien Juillard, Chloé Thomas, Flavie Blandin, Salomé Ellissalde, Thomas Chenu, Camille Gomot, Lucas Perrin et dix-neuf autres concurrents.



■ Photo de famille pour tous les concurrents.

pas une finalité. » Mais ils ponctuent le semestre de formation ovine qui ouvre l'esprit aux élèves de 1^{re} année en BTS PA vers d'autres productions agricoles. « Ce peut être un complément d'activité lors d'une installation même si nous savons que cela ne sera pas courant dans la zone comté. »

Pendant ce temps, se déroule une des épreuves pratiques. Dans l'atelier tri, le candidat a le choix entre le rouge, le bleu, le violet ou des brebis sans couleur. Nicolas Pernet, un des juges se fait pressant. « Alors ? » « Violet ! », revendique Flavien Remonnay, étudiant au Legta Granvelle. « Allez, c'est vendu » ; confirme l'éleveur du Larderet — une commune située entre Salins-les-Bains et Champagnole — en lançant son chronomètre.

Une première étape

En attendant l'arrivée d'un autre postulant, le trésorier du Syndicat ovine.

de Franche-Comté affiche un regard détaché sur cette finale régionale : « Elle permet de faire découvrir le métier de berger mais en une journée, cela ne permet pas d'apprécier toutes ses facettes. » Et pourtant, elle est un élément parmi d'autres pour communiquer autour de cette production qui a toute sa place dans la région. Parmi les éléments de promotion, ajoutons la venue de stagiaires sur les fermes, l'accueil de classes, la participation à des Pic (projet d'initiation et de communication)... « Mais nous sommes loin du bout du chemin... A moins d'être né dedans. »

C'est le cas de Louis Frischinger, en cours d'installation près d'Altkirch, en Alsace. Classé 2^e aux Ovinpiades nationales de 2018, il est un des juges pour cette édition de la finale régionale. « Ma présence me permet de transmettre mon savoir et d'inciter les jeunes à s'engager dans la production

ovine. »

Flavien Remonnay, en deuxième position est sélectionné au Salon. Pourtant, originaire des Fins, sa voie est toute tracée : la montbéliarde et son lait à comté. « Mais j'aime bien les moutons. Et j'entends bien en avoir plus tard... »

Passons à la plus haute marche du podium. Dira-t-on que Morgane Legrain est du genre têtue ? Elle a du caractère et de la suite dans les idées.

Connaissances

Les Ovinpiades débutent par un quizz pour noter les connaissances des concurrents. On parle de capacité d'ingestion d'une brebis pendant les trois semaines suivant la mise bas ; il est question du rythme de prophylaxie pour la brucellose ovine ou de préciser ce qu'est une métérite ; on n'oublie pas la question de la qualité du colostrum ou du classement des carcasses...

D'un côté des races ovines, il fallait reconnaître, notamment, la thône et marthod, la suffolk, la manech tête noire et la laccaune — pour l'os-sau-iraty et le roquefort —, le southdown...

Ayant échoué de peu, cette étudiante en licence Terroir option transformation laitière a voulu persévérer dans cette voie. « En gardant contact et en m'entraînant chez Monsieur Mouton. » Entendez par là, Emmanuel Châtelain. Comme elle est restée proche de cet éleveur des Montboucons à Besançon, elle vient volontiers donner un coup de main et parfaire son entraînement. Vu le résultat, le travail paie. Et demain, envisage-t-elle de travailler avec des animaux et de transformer leur lait à la ferme ? « Ce serait le meilleur des mondes. »

Dominique Gouhenant



■ Au cœur du parage.



■ De gauche à droite, Flavien Remonnay, Morgane Legrain et Justine Maitrot. Seuls les deux détenteurs d'un bâton de berger monteront à Paris.



■ Après le passage d'un concurrent, Elise Pillant et Louis Frischinger comparent leurs appréciations.